

Marcel Tarres sous la menace de Mauro Nesti

Les résultats de la séance d'essais officielle de cette 21^e course de côte de Draguignan - Ampus, nous ont offert hier un nouveau chapitre du duel que se livrent chaque année dans le cadre de l'épreuve-reine de l'A.S.A. Draguignan-Verdon, les barquettes et les formules:

On sait que les voitures du groupe « 6 » restent sur deux succès consécutifs avec Gérard Xiberras et son Osella, vainqueur en 1983 et 1984.

Mais au niveau des formules on veut reprendre place au palmarès scratch de l'épreuve et c'est de plus en plus difficile.

Certes, hier avec 3'07''28 lors de sa première tentative, le champion de France de la montagne Marcel Tarres a confirmé sa position de favori au volant de sa formule Martini MK 43.

Mais, il reste sous la menace de l'Osella groupe 6 du quintuple champion d'Europe de la montagne Mauro Nesti, crédité de 3'09''83 lui aussi lors de sa première tentative.

A priori la marge semble favorable à Tarres, mais le Transalpin qui ne court cette année encore que pour le championnat d'Europe de la montagne est loin d'avoir dit son dernier mot et cela nous réserve un beau suspense pour aujourd'hui et les deux manches de la course officielle.

Il est vrai que dans le clan des formules Christian Debias (3'10''26), la championne de France Anne Baverey (3'11''65) et Daniel Boccard (3'19''12) ont tourné en-deçà de leur valeur, gênés qu'ils furent par plusieurs voitures sorties de la route.

Ce fut le cas notamment de celle de l'un des outsiders, Nany Nergutti.

Pas de chance pour lui d'ailleurs: dans la semaine, il était victime d'un accident de la route et fit preuve d'un beau courage et de la diligence du corps médical pour s'aligner dans le Var.

Or, voilà que lors de la séance d'essai, il sort de la route à hauteur du (trop)célèbre virage

à tonneaux, brisant son train avant.

Nergutti n'aura donc fait qu'un petit passage à Ampus.

Ailleurs, on a aussi remarqué Gérard Xiberras, 4'12''88 pour ses premiers essais, mais 3'19''31 pour le second...

Le double vainqueur sortant a peut-être caché son jeu. C'est ce que pensent sans doute les Italiens déjà tout disposés à porter réclamation pour un arceau non conforme sur l'Osella du pilote d'Aubagne!

On vit enfin dans le groupe « N », un stupéfiant Henri Vuillermoz qui en 3'59''85 pulvérisait son propre record et semblait s'installer solidement à la corde pour la lutte dans ce groupe.

Bref, tout cela nous promet une belle explication dès ce matin après une nuit passée à parier entre les partisans des formules et les inconditionnels des barquettes. Paris dont nous ne connaissons les vainqueurs

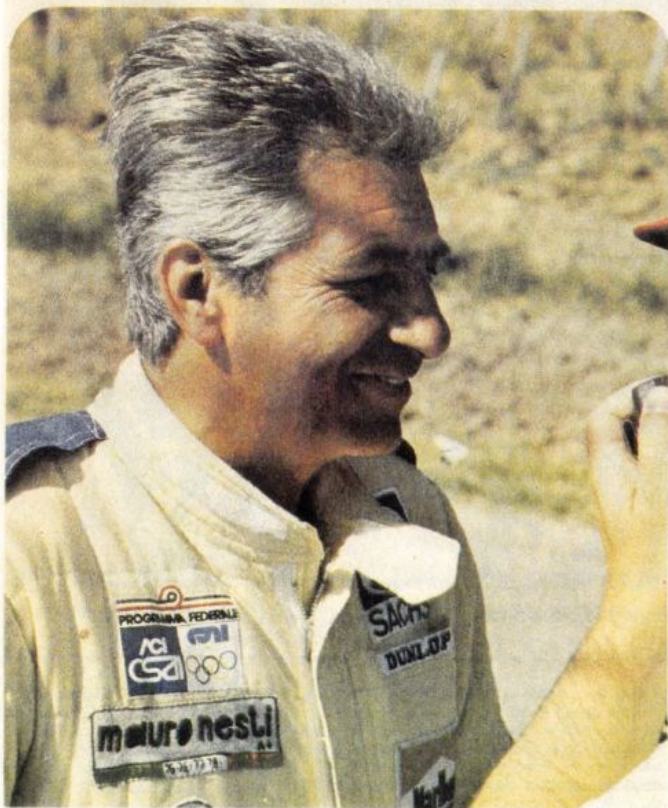
que sur le coup de 18 heures bien entendu!

Claude JACOBBERGER.

Résultats des essais. — 1. M. Tarres (Martini), 3'07''28; 2. M. Nesti (Osella), 3'09''83; 3. C. Debias (Martini), 3'10''26; 4. Anne Baverey (Martini), 3'11''65; 5. D. Boccard (Martini), 3'19''12; 6. G. Xiberras (Osella), 3'19''31; 7. HP. Magnan (Lola), 3'21''42; 8. R. Simonetti (A.G.S.), 3'21''57; 9. G. Dillmann (M.G.S.), 3'24''40; 10. G. Rossi (BMW M1), 3'27''45; 11. R. Curatolo (Osella), 3'28''17; 12. C. Callela (Lola T 392), 3'28''80; 13. P. Malatesta (Martini), 3'31''21; 14. C. Bremond (Martini), 3'31''21; 15. Saint-Quentin (Maurer), 3'32''24; 16. P. Gasquet (Martini), 3'33''07; 17. A. Schick (Lola T 298), 3'34''70; 18. A. Castellanan (Lola T 298), 3'36''97; 19. Kiss (Osella), 3'38''18; 20. C. Jeanneret (Audi Quattro), 3'39''36.

Marcel Tarres "consolide" pour le championnat de France...

Mauro Nesti ouvre en fanfare pour le championnat d'Europe...



Mauro Nesti en tête du championnat d'Europe.
(Photo Agrinier-Studio J.-L. A.)

Le duel Nesti-Tarres, formules contre barquettes, aura tourné court hier durant les deux manches officielles de la XXI^e Course de côte de Draguignan-Ampus...

En effet, tous deux rassurés sur leurs comportements lors des essais, Marcel Tarres, le champion de France de course de côte, et l'Italien Mauro Nesti, le quadruple champion d'Europe de la montagne, n'avaient plus l'intention de se mesurer, préférant, chacun dans sa catégorie respective, assurer ses positions de leaders.

Pour Tarres (après le forfait de Nergutti), il fallait tenir à distance respectable Christian Debias et Anne Baveray.

Pour Nesti, il fallait faire mieux que Gérard Xiberras, le double vainqueur sortant à « Ampus », qui avait paru bien prudent à l'occasion de ces essais.

Tous deux y sont donc parvenus et, à l'issue de la première montée officielle, il n'y avait déjà plus grand suspense.

Tarres (malheureux ces deux dernières années dans le Var) prenait ainsi une belle revanche sur le sort en rééditant son succès de 1982.

Quant à Nesti, s'il avait quelques bonnes raisons de craindre Xiberras (tout de même cinquième du scratch), il a lui aussi fait une bonne opération, installant confortablement son « Osella » en tête de ce championnat d'Europe, groupe 6.

Sur ce point donc, peu de suspense ce week-end sur les pentes de la célèbre petite côte de la région dracénoise et la déception des nombreux spectateurs aurait sans doute été certaine, s'il n'y avait eu ailleurs de belles consolations...

A commencer par les voitures du groupe « S » en course nationale.

On y attendait la Porsche 935 (l'ex-voiture de Almeras), pilotée par Jean-Louis Reboul et qui avaient la matin battu le record de son groupe... Or, Reboul ne devait pas arriver à Ampus à l'issue

de la seconde montée et, comme son plus dangereux rival, André Pasquier, avait été bien malheureux le matin, c'est pour la seconde année consécutive au Marseillais Alain Bioret (BMW 320) qu'allait la première place de ce groupe « S ».

Ensuite, c'est dans les groupes « N » et « B » de la course internationale que l'on eut droit au spectacle...

Avec, en groupe « N », un stupéfiant Vuillemoz qui portait à 3'58''39 le record du groupe au volant de sa BMW 323i.

Avec enfin, en groupe « A », une belle démonstration du Suisse Claude Jeanneret qui, lui aussi, battait le record du groupe le portant à 3'31''40 avec une Audi-Quattro qui laissa pantois son second Giovanni Rossi, champion d'Europe sortant de cette catégorie, sur BMW.

Ce fut deux grands moments d'Ampus, comme le fut encore, mais cette fois pour des raisons sentimentales, ce premier Grand Prix historique de Draguignan réservé aux V.E.C. et qui couronna « l'antique » J.E.M. de Jacques Naveau.

Comme quoi avec la course de côte de Draguignan-Ampus, il n'y a jamais place pour la déception !